ta Manifestation en l'honneur de l'Arménie

manifestation d'hier optesmidi à la Sorbonne sous la présidence de M. Deschanel a été comme nous l'avons dit en dépêches, très impressionnante. Nous avons publié, hier l'éloquent dis-

cours do M. Deschanel

M. Fainlevé a pris ensur e la parole. Eprès avoir stigmatisé thauvre sarguinaire de l'Allemagne, alliée de la Turquie, il a démontré que la suppression totale des Arméniens est poursuivie scientifiquement, methodiquement, avec une sorte d'obstination maniaque et féroce, et dans un tableau saisissant, avec des détails douloureux, il a évoqué le martyrologe de tout un peuple, ces tueries et ces tortures qui ont entassé un million de victimes et qui marquent ainsi le bilan de la civilisation allemande dans l'Asic Mineure.

M. Anatole France, président de l'Association des Amitiés franco-étrangères, après M. Painlevé, a prononcé un dis-

cours d'une haute tenne littéraire.

Après avoir rappelé les massacres ordonnés par le sultan Abd ul Hamid, qui, il y a vingt aus, ensanglantèrent l'Armé-nie, M. Anatole France s'est écrie.

L'Arménie expire, mais elle renaltra! Le peu de sang qui lui reste est un sang pré-cieux dont sortira une postérité héroique ; un peuple qui ne veut pas mourir ne meurt pas. Après la victoire de nos armées qui combattent pour la justice et la liberté, les Alliés auront de grands devoirs à remplir et le plus sacré de ces derniers sera de rendre la vie aux peuples martyrs, à la Belgique, à la Serbie. Alors, ils assureront la sûreté et l'indépendance de l'Arménie. Penchés sur elle, ils lui diront : « Ma sœur, lève-toi ! ne souffre plus. Tu es désormais libre de vivro selon ton génie et ta foi, »

Cette matinée littéraire et musicale s'est terminée par l'hymne arménien, composé à la demande de la colonie arménienne et de la délégation nationale, d'après une mélodie populaire armé-nienne, par le poète des hymnes de France. M. Maurice Couyba, sénateur de la Haute-Saône.